



Qu'est-ce  
qu'une chambre  
réverbérante  
à brassage de modes?

# Le Quai 15

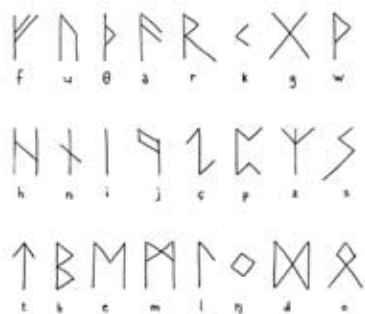
# Secrets chuchotés

L'origine des langues germaniques, contrairement au latin, est peu documentée. On a dû pallier au manque d'informations en reconstituant un germanique originel. Néanmoins, chez leurs voisins d'alors, on reconnaît l'emprunt de certains mots. D'autre part, on a découvert essentiellement en Scandinavie, berceau de bon nombre de peuples germaniques, des inscriptions en runes.

Celles-ci sont des signes utilisés par les Germains à partir du II<sup>e</sup> siècle environ, qui tombent en désuétude au VII<sup>e</sup> siècle en Allemagne, au X<sup>e</sup> en Angleterre et au XIV<sup>e</sup> en Scandinavie au profit de l'alphabet latin. «Rune» vient d'un mot en vieux scandinave, langue germanique du nord, qui signifiait «secret chuchoté»; au début, elles servaient à de courts textes de commémoration et probablement pour de brèves formules magiques. On retrouve cette racine en allemand, par exemple dans «raunen» (murmurer, chuchoter).

Les runes ont des origines très mêlées : nordique (leur forme correspondrait à celle des constellations visibles des Scandinaves), celte, italique (dont l'alphabet est fondé sur celui du grec, qui lui-même s'appuyait sur le syllabaire phénicien). Mais elles se sont très tôt constituées en un alphabet bien particulier de 24 signes, dans lequel chaque graphème (caractère) correspond à un phonème (son). Ainsi, l'alphabet originel, utilisé probablement bien avant 550 et jusqu'à 650, était nommé futhark, d'après ses six premiers signes.

## Futhark ancien



Les caractères ont pour particularité de ne comporter que des verticales et des obliques. En effet, on gravait sur des planchettes de hêtre et on ne traçait pas d'horizontales pour ne pas risquer de les confondre avec le fil du bois que l'on prenait dans ce sens. Les courbes, elles, étaient trop difficiles à graver. Le hêtre si fréquemment utilisé (outre quelques objets en métal ou pierre contenant de courtes inscriptions), étant périssable, s'est peu et mal conservé. En revanche on en retrouve l'importance dans les langues germaniques elles-mêmes. Ainsi, les mots désignant le hêtre et le livre y sont très proches.

	livre	hêtre
vieil anglais	boc	boc
anglais	book	beech
allemand	Buch	Buche
néerlandais	boek	beuk
danois	bog	bog

D'autre part, ce qu'on appelle aujourd'hui en allemand «Buchstabe» (caractère d'imprimerie) remonte aussi à ces planchettes de hêtre («Buchenstab»). Et si, aujourd'hui, nous n'imprimons pas nos romans sur des planches de hêtre, celui-ci peut néanmoins entrer dans la composition du papier. Quoi qu'il en soit, les hêtres et les livres ont encore de beaux jours devant eux. Et les langues germaniques aussi, don't they? Sabine Clochey

# SONIC

art & design

## décrochage

Une personne qui s'exprime en public, et dont la voix est retransmise plus loin par micro et sono, se dissocie en deux entités mal assorties : un corps sans voix et une voix sans corps. Et la délocalisation de la voix amplifiée, en me signalant l'artifice, me révèle la présence rivale des deux événements simultanés, désormais orphelins, m'obligeant à choisir tour à tour, regarder, écouter.

## illusion

Chaque fois que je fais couler à fort débit, un des robinets de la salle de bain, je crois entendre le téléphone sonner. Parfois jusqu'à me précipiter pour vouloir y répondre.

## souffle

Au téléphone, le bruit blanc qui véhicule la voix (souffle que je perçois dans le silence entre les phrases et qui se nourrit par empilements des parasites de la ligne) me parle de la distance et donne figure à l'éloignement.

## acouphène

Quand le réveil d'un de mes voisins absents se met à sonner dans le vide, l'émission est si ténue et insistante que je ne sais plus au bout d'un moment, si c'est lui que je continue à entendre, ou si c'est la trace que la sonnerie a laissée dans ma tête qui perdure.

Dominique Petitgand  
extraits « Mes écoutes », livre en cours  
2005/2008

# Faits Divers

**Dans la nuit du lundi au jeudi**, un des piliers de l'établissement alcoolémique de la rue d'en bas, s'est écroulé sous le poids d'une toiture perméable, cassant dans sa chute une bonne dizaine de verres.

Le patron du lieu a immédiatement averti les autorités qui découvrirent que le coupable détenait une quantité importante de stylos Bic bleu sûrement signe d'un trafic intense avec le Pakistan.

Cette encre pakistanaise n'étant absolument pas réglementaire, le risque de brise-mine est imminent.

Les consommateurs de stylos Bic bleu sont donc incités à les remettre aux autorités.

Tout établissement scolaire sera dès lors fermé.

Zut pour la culture.

**Aujourd'hui** – extension du domaine de la lutte –

Les tranchées de Pfaffenheim s'agrandissent.

Les forces armées haut-rhinoises se sont considérablement affaiblies.

Strasbourg a repris le contrôle du Nord et la Suisse garde sa position de neutralité.

Les combats n'ont pas cessé sur le domaine du Rempisach et les blessés se comptent par deux.

Des seaux de choucroute périmée ont été retrouvés près du campement,

signe que l'espoir même se dissipe.

La micro alsasichkrieg touche à sa fin.

Heureusement, ils ne sont pas tout seul et leurs parents les aideront à se remettre.

Et comme la pertition n'est pas alsacienne, il sera aisé pour tous ces pathétiques enfants soldats de se consoler de leurs crimes.

Mais on peut se demander si les querelles ne sont pas plus anciennes.

A la vue de certains comportements des parents qui n'ont pas l'air offusqué par cette guerre pourtant violente.

Ces enfants guerriers ne sont que le fruit de haines paysannes réglées jadis à coup de pioche et de bredala de Noël.

Zut pour papa Noël.